L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73.   NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 12 AVRIL 1882.   55me Année.

Bujeau, Bouget & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter

NOUVELLE-ORLEANS,
MERCREDI, 12 AVRIL 1882.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$2 00

Rendu aux Souscripteurs.

Edition Hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Rendus aux Souscripteurs.

Les gouvernements à bon marché.

Où les trouve-t-on? Les républiques démocratiques devraient en donner l'exemple. Le peuple qui se gouverne n'a pas d'intérêt à exercer sur soi-même une sorte d'exploitation désastreuse. D'où vient donc que, toute proportion gardée, ce sont les administrations démocratiques qui pèsent le plus lourdement sur la masse des gouvernés, dont elles ne sont, cependant, ou, plutôt, ne devraient être, que les agents obéissants?

Le gouvernement fédéral, les gouvernements d'Etat, jusqu'à ceux des plus modestes comtés, procèdent un peu d'après le même système, qui n'est pas précisément celui de l'économie. Il semble que leur mission se borne à tirer de la poche des contribuables tout ce qu'elle contient. Les candidats, si humbles, et qui promettent, la veille des élections, de porter une main éclairée et impitoyable dans l'amas de turpitudes ruineuses dont se plaint si vivement la communauté, sont, le lendemain, les partisans impitoyables du système contre lequel ils avaient promis de réagir. Sans scrupule de conscience, ils multiplient les dépenses, et ils ont à leur solde les intéressés à la rentrée des taxes, une foule d'agents, qui doublent la misère de la population par l'énormité des frais qui atteignent les malheureux contribuables, quand ils ne leur enlèvent pas leurs derniers abris.

Cet état de choses contre lequel s'élève la conscience publique et qui est la négation des principes démocratiques, base de nos institutions, se complique encore de la tendance aux emprunts, ou aux votes de sommes considérables pour des travaux qui n'ont jamais figuré que sur les plans.

N'est-ce pas là l'origine de cette dette sous le poids de laquelle ont succombé la fortune publique et le repos de nos citoyens?

La situation se prolonge et s'aggrave malgré les efforts des habitants unis dans le but de lui créer un adoucissement. Il est avéré aujourd'hui qu'une modification radicale du système sur lequel s'appuient les adversaires des réformes urgentes, ne peut être obtenue que par un effort suprême de tous les hommes qui ont tout à gagner à l'avènement d'un régime plus en rapport avec l'idée d'un gouvernement à bon marché.

Quelques villes, qui partageaient le sort de la Nlle-Orléans, livrées pieds et poings liés, aux coteries, après avoir souffert longtemps des exactions des meneurs de "wards", ont eu l'idée d'une protestation contre cet état de choses inouï et scandaleux. Les citoyens se sont unis, à la voix de quelques chefs, se sont organisés en appelant à eux toute la partie honnête de la population, et sont entrés dans la lice électorale avec la volonté énergique de réussir; ils ont, en effet, réussi, par suite de l'influence des idées de réforme qu'ils avaient émises. Les cliques ont été effrayées de l'opposition; elles ont été vaincues plus encore par le sentiment de leur impopularité, par l'entassement de leurs méfaits mis au jour, que par l'effort soutenu d'une majorité hostile.

La réaction est l'obstacle à la réalisation permanente de la politique abusive des cliques; mais lorsque la fortune publique et la fortune individuelle sont menacées, il peut se faire que la résistance se renferme dans des bornes que l'énergie condamne, mais c'est pour surgir, à un moment donné, et faire justice de tous les abus dont la communauté a été victime.

L'heure de cette résistance aurait-elle sonné? Sans doute, le droit strict se heurte encore à des obstinations; si, néanmoins, l'organisation des possesseurs de biens fonds est aussi puissante et unanime qu'on nous l'assure, et que nous le croyons, elle dominera la situation avec l'aide des anciens adversaires qui se joignent à elle.

Lorsque le général Humphries, ingénieur en chef de l'armée des Etats-Unis, a été interrogé, par le comité du commerce de la Chambre des Représentants, à Washington, sur le système des débouchés et celui des levées, M. Richardson, membre de New York, lui a posé plusieurs questions, entre autres les suivantes:

"Si le débouché dans le Lac Borgne se faisait, naîtrait-il, d'une manière quelconque, à la navigation du Mississippi, au dessus ou au-dessous du débouché, en formant des bancs de sable dans le fleuve?"

Le général a répondu:

"Non; il n'est pas vrai de dire qu'il se formerait des bancs de sable au-dessous du débouché."

"Le débouché du Lac Borgne diminuerait-il le niveau du fleuve (flood-line) en face de la Nlle-Orléans, et, s'il le diminue, de combien le diminuerait-il?"

Réponse:

"Il le diminuerait proportionnellement à la quantité d'eau qui passerait par le débouché."

Dans notre rapport de l'assemblée des Français au local de la société française de bienfaisance et d'assistance mutuelle, nous avons dit que le président avait donné la parole à M. Coudin, secrétaire, pour la lecture du rapport du comité des trente; c'est M. Quentin que nous aurions dû écrire. Nous nous empressons de rectifier l'erreur.

—On lit dans le "Berliner Tageblatt" du 19 mars:

"On annonce que M. de Bismarck, dans le but d'arrondir sa propriété de Friedrichsruhe, vient d'acheter le village d'Ohe. Quelque temps auparavant il avait déjà fait plusieurs acquisitions dans le voisinage."

Mme X.... disait un jour:

—Il ne faut pas se laver les dents, ça les déchausse.

—A ce compte-là, riposte quelqu'un, il ne faudrait pas se laver les pieds non plus: ça les déchausse encore davantage.

—Le Meshuf Sucur gaudit chaque jour dans la faveur populaire.

L'INONDATION.

Situation générale.

On s'attend à ce que le fleuve soit complètement rentré dans son lit, de Memphis à Greenville, avant lundi prochain, et les steamboats se préparent à reprendre leur service.

Les nouvelles qui viennent de l'Atchafalaya sont encourageantes. Quoique l'eau soit stationnaire à Morgan City et à Franklin, sur le Tèche, on pensait la voir baisser d'un moment à l'autre. Sur le haut de l'Atchafalaya la baisse est rapide.

Il s'est produit une légère augmentation dans les terres marécageuses de Terrebonne et le long du chemin de fer de Morgan, mais là, encore, il paraît évident que les eaux ont monté pour se créer un nouveau dans la direction du Golfe du Mexique.

Si les côtes du Golfe étaient d'un pied plus basses, le Mississippi dont les eaux se répandent dans cette direction diminueraient plus rapidement. Il n'est pas jusqu'aux jetées du capitaine Eads qui, d'après une opinion, resserrant les eaux, ne soient un obstacle à leur écoulement rapide, et la cause des crevasses qui ont eu lieu au bas du fleuve.

A Franklin, des milliers de dollars ont été sauvés par l'érection (faite à temps) d'une levée de protection, de la propriété de Mince Gordy à l'habitation de M. Dan Caffrey. La plupart des maisons de la ville sont encore sous l'eau.

A Prévost sugar house, près de Jeannerette, cinq familles composées de trente-six personnes, hommes, femmes et enfants ont été mises en sûreté.

Dans le nord de la Louisiane, le fleuve baisse rapidement.

La crevasse de Plaquemine a été l'objet des délibérations des ingénieurs de l'Etat. Les habitants de Barataria, dont les terres sont exposées à être inondées par les eaux qui s'échappent par cette crevasse, sont très alarmés et demandent que cette ouverture soit fermée. On dit que des mesures extraordinaires vont être prises à ce sujet.

La crevasse de St-Landry a été attaquée par une force considérable armée de tous les matériaux nécessaires. On a établi des colonnes reliées entre elles par des travaux en bois. Cependant, tout n'est pas encore terminé, mais le fleuve baisse et facilite ce qui reste à faire.

La crevasse d'Arizona, dans la paroisse d'Iberville, a mille pieds de largeur. Les eaux qui se déversent par cette ouverture couvrent un espace considérable qui s'étend des hauteurs de Bâton-Rouge au lac Maurepas. Les fonds des paroisses Ascension, St. Jacques, St. Jean Baptiste, St. Charles et Jefferson, sont plus ou moins submergés par les eaux qui se précipitent par cette crevasse.

Un journaliste de Vidalia s'excuse auprès de ses lecteurs en disant que l'eau avait envahi ses bureaux; qu'il s'était transporté, avec son matériel, en divers endroits, dont il avait été chassé successivement par les eaux toujours montantes. Il ajoute que, quoique ses typographes travaillent les pieds dans des bottes de caoutchouc, ils n'en sont pas moins déterminés à faire leur devoir.

Toujours braves et dévoués, les typos!

La ville de Concordia est sous l'eau; il n'y en a pas moins de 2 pieds dans les rues de la ville.

Il faut rendre justice à l'activité des commissaires chargés de la distribution des secours. Ils se multiplient.

Le sous-comité des sénateurs et des représentants de la paroisse d'Orléans à la Législature,

s'est réuni, hier soir, à sept heures et demie, aux bureaux de M. Numa Augustin, No 28 de la rue Carondelet, sous la présidence de M. Rogers.

MM. Pollock, Augustin, Chrétien, Lottes, McDonald, Schneider et Quinn assistaient à la séance.

M. Pollock a demandé qu'on revînt sur le vote de la veille relativement à la question du voyer. Il a dit qu'il préférait voir le voyer nommé par le maire qu'élu par le peuple. Il est persuadé qu'on pourrait avoir un voyer plus capable par une nomination que par une élection.

Sa proposition a été rejetée.

—Sur le pouvoir législatif, trois projets ont été présentés.

Celui de M. Chrétien veut que le Conseil de Ville soit composé de trente-un aldermen qui seront élus par "precincts".

Celui de M. Augustin veut que la ville soit, de nouveau, divisée en districts, et que le Conseil de Ville soit composé de seize à dix-neuf aldermen élus par district;

Celui de M. Rogers veut que le Conseil de Ville soit composé de vingt-trois aldermen, élus par "ward."

M. Augustin a annoncé à ses collègues qu'à une prochaine réunion il pourrait exposer son projet plus facilement, "car, a-t-il dit, j'ai commandé un plan qui sera terminé aujourd'hui et indiquera la manière dont la subdivision devra être faite, conformément à mon projet."

Le comité n'ayant pu s'entendre sur les projets offerts, s'est ajourné à ce soir, sept heures, afin de considérer le plan de M. Augustin.

Grande vente d'ouverture—C'est vendredi, 20 du courant, que l'Etoile Rouge fait sa grande vente d'ouverture de saison. Avec les nombreux arrivages qui viennent d'avoir lieu, l'exposition sera belle à voir et pour ceux qui aiment la variété il y en aura assez pour les satisfaire. Nous sommes assurés d'avance du succès de cette vente d'ouverture, car nous savons que quand cette MAISON EN VOGUE fait tant que d'inviter le public à une vente de ce genre c'est qu'elle en vaut la peine. Il est donc de l'intérêt de tous les acheteurs de chaussures de se rendre à l'initiative de l'Etoile Rouge vendredi prochain.

Les habitants de Jefferson City ont signé une pétition déclarant leur intention de demander à la prochaine législature, leur restauration dans tous les droits d'un gouvernement local dont ils ont injustement privés, disent-ils, par la loi 7, de la session extraordinaire de 1870. Ils demandent que les liens qui les unissent à la Nlle-Orléans soient rompus, et qu'ils puissent se gouverner eux-mêmes.

La diva Patti, qui vient de terminer son engagement aux Etats-Unis, emporte la modeste somme de $150,000 résultant, pour elle, de 33 concerts. Un journal du Nord constate que c'est là le plus grand succès d'argent qu'ait jamais obtenu une cantatrice étrangère. Avant de s'embarquer pour l'Europe, la diva a eu, avec un reporter, une entrevue dans laquelle elle a exprimé toute sa sympathie pour le peuple américain.

On dit que Mme Christine Nilsson arrivera en Amérique au mois de septembre prochain, pour y remplir un engagement de six mois.

L'éléphant Jumbo, dans sa récente traversée de l'Atlantique, a consommé des vivres estimés à $100, soit dix dollars par jour. C'est un véritable éléphant que M. Barnum aura à supporter.

Le Post, de New York, dit qu'un grand nombre de dames parmi lesquelles on remarque Mmes Alice Harlow, Delmonte, A. S. Hewitt, V. K. Vanderbilt, Edward Lockwood, Walter B. Lawrence et Wm. Crawford, se sont formées en comité pour recevoir des secours destinés aux inondés de la Louisiane.

La question des canaux libres destinés à faire concurrence au Mississippi dans le transport des produits de l'Ouest dans un des ports de l'Atlantique, a été résolue dans l'affirmative par la Législature de New-York. M. Horatio Seymour reconnaît que ces mêmes voies de communication ne peuvent qu'activer le commerce entre New York et l'Ouest.

—Le Bitter Malakoff est un apéritif souverain

Nouvelles Télégraphiques.

FRANCE.

La campagne de Tunis.

Tunis, 7 avril—Les troupes françaises ont occupé Kesr, Medring, Soma et Touer sans rencontrer de résistance. Les insurgés se préparent, dit-on, à passer sur le territoire tripolitain.

Mort d'un ingénieur.

Paris, 7 avril—On annonce la mort de M. Le Play, ingénieur renommé et ancien sénateur sous l'empire. Pierre Guillaume Frédéric Le Play était né à Honfleur, Normandie, en 1806. Sorti de l'Ecole polytechnique avec le grade d'ingénieur, il prit une grande part à la grande Exposition de 1853, fut nommé commissaire à l'Exposition de Londres de 1862 et organisa l'Exposition française de 1867. Il fut nommé successivement conseiller d'Etat, sénateur et grand officier de la Légion d'honneur.

Affaires d'Allemagne

Berlin, 7 avril—Le socialiste Liebknecht a été condamné à Dresde à deux mois de prison pour diffamation envers le prince de Bismark.

Une lettre d'Arabi Bey.

Le Caire, 7 avril—Arabi Bey, ministre de la guerre publie une lettre dans laquelle il récuse pour lui-même et pour l'armée tout désir de rétablir le régime d'Ismail Pacha.

Le meurtre de l'avocat Bernays.

Londres, 7 avril—On télégraphie de Bruxelles au Morning Post: "On dit que Léon Peltzer a avoué au juge d'instruction qu'il a assassiné M. Bernays, l'avocat d'Anvers, et nie que son frère, Armand Peltzer, ait pris part au crime."

L'agitation en Espagne.

Londres, 7 avril—On télégraphie de Madrid: "Le ministère a décidé de suspendre les séances du congrès jusqu'à lundi, jour où M. Sagasta demandera à la chambre de suspendre tous autres débats, y compris même la discussion sur la conversion de la dette, afin de mettre fin à l'agitation protectionniste par la ratification immédiate du traité conclu avec la France. C'est la première mesure qui inaugurera la nouvelle politique libre-échangiste. Aucune tactique dilatoire des députés catalans et des conservateurs ne sera tolérée. Le gouvernement, ayant déjà fait preuve de beaucoup de conciliation, est déterminé à empêcher cette résistance passive de se répandre de Barcelone et de la Catalogne dans les provinces de Malaga, Valence, Aragon et autres. Les républicains et les démocrates se tiennent à l'écart.

Les classes ouvrières considèrent la crise comme une lutte entre le ministre des finances, les riches capitalistes ou les classes moyennes et les contribuables. Les protectionnistes mettent en œuvre toute influence imaginable à Madrid pour ébranler la détermination de M. Sagasta, mais celui-ci ne cèdera pas. M. Castelar approuve sans réserve la politique du premier ministre. Toute précaution est prise par le ministre de la guerre et le commandant militaire en Catalogne pour parer lundi aux éventualités dans le cas où les juntes et les promoteurs de l'agitation prendraient l'offensive. L'opinion publique et la majorité de la presse sont pour le gouvernement.

Les événements de Russie.

Londres, 7 avril—Une dépêche de St-Pétersbourg déclare sans fondement la nouvelle du retour au pouvoir de Loris Melikoff et d'autres conseillers du dernier empereur. Il n'est pas question pour le moment d'une entrevue entre les empereurs de Russie et d'Autriche. On a parlé récemment de la nomination de Tropoff à la préfecture de police de Moscou pendant les fêtes du couronnement, mais la nomination a été ajournée et il y a lieu de croire que le couronnement sera aussi remis à une époque ultérieure. On vient de découvrir que 200,000 livres de poudre à canon ont été soustraites de la forteresse de Dunaburg, qui est la forteresse la plus proche d'Allemagne. Une enquête a été ouverte sous la direction du général Todleben. On découvre tous les jours de nouvelles machinations des nihilistes.

On mande de Berlin au Telegraph: "Une mauvaise impression est produite ici par la nomination de M. Deljanoff comme ministre de l'instruction publique de Russie. Le nouveau ministre appartient à la section des slavophiles violents."

On attribue les paroles suivantes à M. de Gortschakoff, ancien chancelier russe, prononcées à Paris dans une réunion où se trouvaient des diplomates.

J'estime que l'intervention du général Skobeleff a une grande portée politique, parce qu'il a dit qu'il fallait dire et qu'on ne pouvait dire autrement.

Ne voyez-vous donc pas l'impuissance de la France, les craintes que lui inspire l'Allemagne à cause de sa précédente alliance avec la Russie? Qui pouvait dire aux Français que les Russes considérant les Allemands comme leurs ennemis, et que l'alliance russo-allemande n'est pas aussi solide que le disait l'Allemagne?

Qui pouvait donner à la France l'assurance qu'en cas d'une conflagration européenne, la Russie ne marcherait pas avec l'Allemagne? Etait-il possible de dire ces choses par voie diplomatique? Tout cela devait être dit, et il est bon que ce soit un soldat, un héros, un patriote russe, un Slave qui se soit chargé de cette tâche.

La Gazette nationale de Berlin, qui reproduit cette correspondance, ajoute:

Si l'on se rappelle la franchise avec laquelle, il y a quelques années, le prince Gortschakoff a déclaré à un journaliste français qu'une alliance franco-russe était éminemment désirable, on est tenté de voir dans le personnage mentionné par le Czar l'ex chancelier de Russie, dont l'inimitié pour l'Allemagne s'est manifestée dès 1875.

Concert de Mme Boudousquié—C'est ce soir, mercredi, à huit heures, qu'a lieu, dans la salle de l'Opéra de la rue Bourbon, le concert de Mme Boudousquié, et impatiemment attendu du public, et dans lequel se feront entendre les meilleures élèves (elles sont nombreuses) de l'éminent professeur.

Nous trouvons sur le programme les noms de Miles Anna et Jeanne Mouligny, de Mme J. Kott, connue depuis longtemps et justement populaire parmi nous sous son nom de demoiselle, Corine Bouligny—de Mme D'Aquin, de Miles Grima, Eust's, Frémaux, Marietta Santini, de Mme Samuel Elie, de Miles Isabelle Hernandez, Castellanos et de Mme Emilie Lejeune.

Une foule énorme, nous le savons, remplira la vaste salle de l'Opéra, ce soir, et un succès d'enthousiasme est assuré d'avance à cette belle soirée musicale.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—MM. Gilbert et Sullivan, auteurs de "Pinafore", sont également les créateurs de "Patience," qui a eu beaucoup de succès sur la scène anglaise. Est-ce une opérette? Nous n'en savons rien. Dans tous les cas, c'est une satire mêlée de chants qui est certainement dans le goût du public. L'interprétation de cet ouvrage par la troupe d'opéra comique de M. Ford est très satisfaisante. Il n'y a à cela rien d'étonnant puisque la troupe dont il s'agit le répète depuis un an et a été la première à le représenter aux Etats-Unis. M. Ford a particulièrement soigné la mise en scène; il y a de très beaux décors dans "Patience". Joué hier et avant hier à l'Académie, l'ouvrage le sera de nouveau ce soir. L'Académie donne aujourd'hui en matinée "Olivette".

Nous nous empressons d'annoncer que le bénéfice de M. Fred. Mauberret aura lieu samedi prochain, 15 avril. M. Mauberret est un des employés les plus utiles, et en même temps les plus populaires et les plus justement estimés que possède M. Bidwell. L'Académie de Musique lui doit certainement une grande part de la vogue qu'elle s'est acquise auprès de la population franco-louisianaise. Nous ne connaissons pas de nature plus attachante. Tous ceux qui le connaissent—et qui ne le connaît?—tous ceux qui ont eu affaire au bénéficiaire, de samedi, lui portent un très vif intérêt. La presse particulièrement, qui n'a qu'à se louer de ses bons procédés, lui a voué une sympathie affectueuse. La salle est toujours comble au bénéfice de notre excellent ami Mauberret. Il en sera cette fois comme les années précédentes. Le programme de la soirée ne laisse d'ailleurs rien à désirer; il comprend deux opérettes: "La Mascotte" et "Billee Taylor."

Le République Française du 24 mars a publié l'article suivant:

Montons au Capitole et rendons grâce aux dieux!

Ainsi pourront dire les triomphateurs de la journée d'hier. Depuis la date fameuse du 26 janvier, pareille victoire n'avait pas été remportée. Ce jour-là, date à jamais célèbre, on avait abattu le tyran, le pouvoir personnel; mais nous vivons dans des temps si bizarres, que, de nos jours, ce n'est plus l'anarchie qui est une hydre à cent têtes, c'est la dictature. Hier, on a coupé les têtes de l'hydre; la liberté française est encore une fois sauvée. Tout est assuré de bien marcher dans l'Etat, maintenant que la coalition a donné une preuve nouvelle de sa vitalité merveilleuse, et de sa force toute puissante. L'Union républicaine est bien définitivement mise hors des affaires. On peut désormais faire tout ce que l'on voudra. Les gêneurs sont congédiés; c'est à présent que l'on va ressentir les effets de cette énergique impulsion que la coalition tient depuis si longtemps en réserve. A l'œuvre on va juger les ouvriers.

Ce qui est arrivé hier ne nous surprend ni ne nous afflige pour nos amis. Ils ont monté au pays qu'ils sont prêts en toute circonstance à prendre au sérieux la politique et les devoirs qu'elle impose. Ils ont pensé qu'ils avaient le droit, comme représentants de la nation, de prendre part à la discussion de ses plus importantes affaires. Ils ont voulu apporter à la commission des finances leur concours, leurs études et leurs talents. On leur a fort nettement signifié qu'il n'y avait plus à songer pour eux à aucun rôle dans le Parlement; mais on a oublié qu'il leur reste la tribune; et cela suffit à des hommes tels que MM. Waldeck-Rousseau, Raynal, Lelièvre, Henri Liouville, Leoherbonnier, et tant d'autres qui ont été écartés de la commission du budget sous le simple mais décisive prévention de gambettisme. Nos amis n'ont point à se plaindre.

La coalition leur a fait le sort le plus enviable. Ils vont avoir tous les bénéfices sans aucune charge. Qui est-ce qui va douter dans le pays de leur injuste fortune? Est-ce qu'il n'est pas évident qu'ils n'ont pu succomber que sous les coups d'une alliance avec la droite monarchique dont, pour leur compte, ils n'auraient voulu à aucun prix? Comment la France républicaine jugera-t-elle cette alliance monstrueuse? Quels seront ses sentiments en présence d'une pareille coalition? Est-ce pour pratiquer cette politique de discorde et de déchirements qu'elle a constitué la majorité républicaine? Elle est lourde, la responsabilité de ceux qui, pour satisfaire leurs rancunes et se pousser aux premiers rangs dont ils ne sont pas dignes, ne craignent pas de s'abaisser à de telles indignités!

Car voilà ce que la France va voir uniquement, que l'on ne s'y méprenne pas. La France ne se demandera pas si l'émiettement de la majorité en groupes et en sous-groupes n'a pas précisément pour effet d'amener des rivalités qui engendrent à leur tour ces coalitions que la pudeur politique condamne autant que la raison. Non, la France apercevra des républicains faisant la guerre à d'autres républicains en réclamant contre eux le secours des pires ennemis de la République; elle ne ratifiera jamais une politique qui use de semblables moyens; elle la réprouvera, elle en jugera sévèrement les auteurs et même les participants. Il n'y aura pas que les chefs qui seront coupables à ses yeux; il y aura aussi les soldats, les subalternes, ceux qui tâchent d'émerger au-dessus de cette eau trouble agitée par les intrigants et les fanatiques.

La France républicaine de 1882 ne supportera pas longtemps ces connivences; car tel, qu'on le cache bien, il n'y a nul moyen d'égarer longtemps l'opinion. Il n'y a pas d'homme qui défend la liberté contre les entreprises du pouvoir personnel, qu'on lutte pour maintenir l'indépendance de la Chambre. Les affirmations les plus audacieuses doivent s'incliner devant cette simple question; Pourquoi a-t-on exclu systématiquement de la commission du budget les membres du groupe le plus nombreux de la majorité républicaine? Nulle autre explication n'est possible que la haine, l'envie, l'impuissance, la rancune et le dépit. Ce sont là de bien funestes conseillers pour une Chambre, les pires de tous.

Soit ce bien où l'on va tout droit avec cette politique à outrance?

On va donner tête baissée contre un mur.

Ce mur, on ne le voit pas encore; mais on s'y brisera.

On peut monter au Capitole; la roche Tarpéienne n'est pas loin.

La "République française" constate amèrement la défaite de ses amis.

Et, naturellement, elle met cette défaite au compte des rancunes personnelles, et de l'alliance de la majorité avec les droites.

Le malheur est que, dans la commission élue, pas un seul monarchiste ne figure.

Il faut avouer que si les adversaires de la "République française" font alliance avec la droite, c'est dans des conditions plus avantageuses pour le parti républicain que celles acceptées par M. Gambetta, qui distribuait, sans compensation, les meilleures places de l'Etat aux Orléanistes Weiss, aux légitimistes Miribel et aux bonapartistes Janvier de la Motte.

La majorité anti-gambettiste, elle du moins, a tout accepté, et n'a rien donné en échange. On ne peut donc pas dire qu'elle ait fait les affaires de la réaction.

La meilleure preuve, du reste, que la "République française" n'a aucune bonne raison à donner contre l'exclusion de ses amis, ou plutôt de leurs doctrines, ce sont les phrases vides de sens par lesquelles elle exhale son dépit et sa colère.

Que signifie ce Capitole où la majorité est montée, ce Capitole qui est un mur qu'on ne voit pas encore, mais qui n'est pas loin de la roche Tarpéienne où la Chambre se brisera?

Comme cliché, cela n'a rien à envier aux esclaves ivres et à leurs fameux repaires.

(*Le Courrier du Soir.*)

Nous lisons dans le *Pays*:

"Ce qu'il y a de plus clair là-dedans, ce n'est pas la victoire du ministère, car il ne doit son succès qu'à la coalition des intransigeants avec les députés de la droite, qui l'ont secouru sans lui dissimuler les marques de leur mépris, c'est la défaite des gambettistes. Maîtres de la commission du budget, ils acculaient le ministère à la démission, et la chute du ministère c'était le prologue de la dissolution et d'un gâchis qui laissait à Gambetta l'espoir de remonter sur sa bête.

"Il faut que le Génois et sa bande se le tiennent pour dit: il inspire à la majorité républicaine autant de crainte que d'horreur; on ne veut pas entendre parler de lui, et ceux même que les ministres des plantures déjouent le plus se serreront contre lui quand Gambetta fera un pas en avant.

"Le Génois en a donc pour quatre ans de disponibilité; quatre ans, mais c'est un siècle! D'ici là, l'âne ou nous, nous mourrons. L'apoplexie ou un disciple de Louise Michel peut nous en débarrasser."

Sans commentaires!.... dit la *République française*, qui cite le passage de l'article.

On écrit, de Berlin, 23 mars:

La *Germania* consacre un remarquable article à une brochure nouvelle, dont elle attribue l'inspiration, sinon la rédaction, à l'évêque de Diakovar, Strossmayer, et qui est adressée au conseiller d'Etat Pobedonostsef, président du saint-synode russe. Cette brochure préconise la réconciliation de l'Eglise romaine et de l'Eglise grecque, "les deux seules Eglises en possession du vrai sacerdoce institué par Jésus-Christ, et seules capables de constituer ensemble la véritable Eglise catholique chrétienne."

La *Germania* a adopté entièrement les idées de cette brochure et rappelle que Léon XIII, dans sa bulle *Grande munus*, a tendu la main à l'Eglise orientale pour cette réconciliation. Le grand patriarche slave a répondu avec enthousiasme aux propositions du saint-père; mais, en Dalmatie, trois évêques serbes ont jusqu'ici repoussé les tentatives conciliantes de l'évêque Strossmayer.

La feuille ultramontaine espère que le gouvernement russe, mieux conseillé par M. Pobedonostsef, se ralliera au mouvement de réconciliation. "La Russie, dit la *Germania*, ne peut être sauvée que par la réunion des deux Eglises, qui la guérirait du nihilisme et réconcilierait la question polonaise."

Nous lisons dans l'*Observateur de St-Martinville*, Lne, du 1er avril:

Les nouvelles ne sont guère consolantes.

L'eau s'est répandue au loin dans nos campagnes, et le désastre est complet. Un grand nombre de nos planteurs ont perdent leurs cannes, et l'eau inonde toujours.

MM. DeClouet, E. Marie, G. W. Bancker, Ursin Lenormand, D. de Lauréal et Auguste Maraist ont vu leurs levées céder à la pression des eaux. Leurs champs sont inondés et leurs plus belles cannes sont perdues.

La lame enlève les barrières et la prairie, lac immense, est couverte des débris de nos champs. Nos pauvres habitants auront un surcroît d'ouvrages quand l'eau se retirera; il leur faudra remonter leurs barrières et perdre un temps précieux pour la récolte.

Des centaines de personnes ont abandonné leurs toits et leurs fermes, et se sont réfugiées chez les habitants le long du Tèche.

La situation est triste et l'avenir est bien sombre.

La misère pour beaucoup de ces braves gens, est à son comble, et l'on se demande ce qu'il adviendra de ces familles qui ont tout perdu.

Chose étrange! pendant que les autorités se hâtent d'accourir au secours des inondés des autres paroisses, elles semblent oublier que le fléau désole aussi notre paroisse, et ne s'occupent pas de ses inondés.

La misère, la ruine est pourtant aussi grande ici qu'ailleurs. Il serait urgent que le juri de police fît les démarches nécessaires auprès des autorités de l'Etat pour en obtenir ces vivres qui manquent à nombre de nos familles.

—Une grande partie des sections de l'Etat où l'on cultive le coton est sous l'eau, et, dans ces sections, beaucoup de planteurs ont perdu leurs barrières et leurs animaux. Il est donc évident que par cette inondation la récolte de coton sera considérablement réduite. Aussi n'hésitons-nous pas à recommander, à tous ceux qui peuvent le faire, d'ajouter à leur récolte, quelle qu'elle puisse être, dix, vingt, trente, quarante ou cinquante arpents de coton. Cela pourrait bien augmenter les profits de ceux que l'eau ne peut atteindre, et diminuer les immenses pertes de ceux dont les terres sont inondées.

—Depuis mardi, M. Charles C. Durand manque, et, aujourd'hui, jeudi, on n'a de lui aucune nouvelle. La dernière fois qu'on l'a vu, il était en pirogue le long du grand bois, et on craint qu'il ne se soit noyé. Une trentaine de personnes se sont mises à sa recherche, mais sans succès, jusqu'à présent.

—Les chevreuils, chassés par l'eau, gagnent les prairies et les terres hautes, et ne font que tomber de Charybde en Scylla. Pour éviter la mort dans les bois, ils viennent se faire tuer par les chasseurs dans la prairie.

Ces pauvres bêtes s'imaginent être protégées par le game law.

VENDREDI, 14 AVRIL,

GRANDE VENTE D'OUVERTURE

L'Etoile Rouge.

12 avr—2f

A VENDRE,

De Grandes Machines Portatives

attachées à des chaudières, pour de grandes pompes à drainage. Ces machines sont de la force de douze, quinze, vingt, vingt-cinq et trente chevaux; elles sont sur place et peuvent être expédiées immédiatement, aux prix indiqués sur la liste.

DUDLEY COLEMAN & BRO.,

Fabricants et marchands de machines d'habitations;

Bureaux, No 12 de la rue de l'Union.

Fonderie, aux coin des rues Magnolia et Roste.

12avril 3mP

Nattes de la Chine.

Nattes de la Chine.

Nous offrons en vente:

2000 rouleaux de NATTES de la Chine à carreaux rouges et blancs et de dessins de fantaisie choisis reçus par le dernier vapeur.

VINCENT & CIE.,

Nos. 60, 62 et 64 rue de la Douane.

12avril—2f

Avis d'Election.

BUREAU DU SHERIF CIVIL
De la paroisse d'Orléans,
Nlle-Orléans, 12 avril 1882.

Conformément à une proclamation lancée par Son Excellence Samuel Douglas McEnery, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, à la date du 5 avril 1882, m'ordonnant de convoquer une élection dans le Dixième District Représentatif de la paroisse d'Orléans pour remplir la vacance causée dans la Chambre des Représentants de l'Assemblée Générale de l'Etat par la résignation de W. B. Lancaster, qui était le Représentant du Dixième District Représentatif de la paroisse d'Orléans.

Avis est donné par la présente qu'une élection aura lieu, suivant la loi No 26 de la session extraordinaire de 1877, MARDI, 25 avril 1882, de 7 heures du matin à 6 heures du soir, dans le Dixième District Représentatif de la paroisse d'Orléans, dans le but d'élire un Représentant du dit District à la Chambre des Représentants de l'Assemblée Générale de l'Etat pour remplir la vacance causée par la résignation de W. B. Lancaster, ex-représentant du dit District.

THOMAS DUFFY
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.

12avril—au 25

SAUCISSONS.

Le soussigné annonce qu'il vient de recevoir un lot de

150 liv. SAUCISSONS de Lyon;

200 .... Arles et Bologne;

Aussi des CONFITS d'oie et de canard.

A. J. TOURNE,
19 rue Royale.

9 avril—2f

SOUMISSIONS.

DÉPARTEMENT DU COMMERCE,
SALLE 12, HOTEL DE VILLE,
Nouvelle-Orléans, Lne, 8 avril 1882.

Des soumissions cachetées seront reçues au bureau du Contrôleur jusqu'à midi, le 27me jour du mois d'avril 1882, pour la vente du droit de passage et des franchises des rues et des chemins gras traversant les limites de la compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Carrollton; lesquels droits de passage et franchises seront vendus conformément aux spécifications enregistrées au bureau de l'Administrateur du Commerce.

WM FAGAN,
Administrateur du Commerce.

8avril—au 27

Gelpi & Viosca,

SUCCESSEURS DE PAUL GELPI,

233 RUE DECATUR.

MAISON ETABLIE EN 1836.

MARCHANDS D'EPICERIES en général et IMPORTATEURS de toutes sortes de VINS ESPAGNOLS, surtout de la célèbre marque ST-VINCENT recommandée aux malades par les médecins.

1fevr—6m—Dim.Mer.Ven.

FRANTZ & OPITZ,

Successeurs de A. BONNET & Cie.

Horlogers, Bijoutiers,

51 rue Royale

Coin Bienville.

Nlle-Orléans,

BIJOUTERIE

ET MONTURE DE

DIAMANTS.

DIAMANTS.

Tout à ce sortie de Mécanique acquise

Avis.

Les actionnaires pour la bureau de la compagnie du Pique Nique, qui aura lieu DIMANCHE 30 avril 1882, seront vendus en plein public, le dimanche, 16 avril, à 3 heures de l'après-midi, chez John Merendal, encoignure Ste-Anne et Chartres.

9 avril—2 13 16

NOUVEAU

JOCKEY CLUB

—DE LA—

LOUISIANE.

COURSES DE PRINTEMPS,

1882,

Second Jour, Jeudi, 13 avril.

PREMIÈRE COURSE—"Withers Stakes", pour chevaux de tous âges; entrée $25 p. p; $500 ajoutées; $200 au premier arrivant; $50 au second. Distance à franchir: un demi-mille.

1. John Grayer, ch. c. Wartrace, par War Dance, dam Mamie F.
2. Geo W. Wints, b. c. J. V. Guillotte, par Ten Broeck, dam Paris Belle.
3. Wm Lakeland, ch. f. Ella, par Grant Tom, dam Caroline.
4. Morris & Patten, b. c. Exeter, par Lever, dam Edyth.
5. W J Browning, b. f. Vienetta, par Voltigeur, dam Maggie.

SECONDE COURSE—$300 de prix; pour chevaux de tous âges; $250 au premier arrivant; $50 au second. Parties liées d'un mille.

TROISIÈME COURSE—Steeplechase pour chevaux de tous âges; $250 de prix; $200 au premier arrivant; $50 au second. Trois chevaux ou plus, appartenant à plusieurs individus, sont inscrits pour cette course. "Short course."

Troisième Jour, Samedi, 15 Avril.

PREMIÈRE COURSE—$250 de prix; pour chevaux de tous âges; $200 au premier arrivant; $50 au second; le propriétaire au handicap. Distance à franchir: un mille un quart.

SECONDE COURSE—$300 de prix; handicap pour tous âges; $250 au premier arrivant; $50 au second. Les entrées devront se faire le jour précédent, à 3 heures, après-midi; les poids seront annoncés à 3 heures et demie, après-midi, et l'acceptation devra se faire par écrit par la boîte des entrées à 6 heures. Parties liées d'un mille.

TROISIÈME COURSE—"Walker Stakes" pour chevaux de tous âges, $50 l'entrée pp., $400 ajoutées par M. J. A. Walker; $300 au premier arrivant; $100 au second. Distance à franchir: un mille trois quarts.

1. W. L Cassidy, ch. g. Saunterer, par Lexington, dam Lemonade.
2. Applegate Bros gr. h. Bowling Green, par Ten Bowling, dam Gertrude.
3. John Grayer, b. h. Moscow, par War Dance, dam Ortima.
4. Kinnison & Merrick, b. h. Herbert, par King Alfonso, dam Bay Flower.
5. Wm Lakeland, b. c. Aleck Ament, par Buckden, dam Magnolia.
6. Morris & Patten, b. g. Fellow Play, par Long Fellow, dam Plazina.
7. M. Hogan, b. f. Bonnie Castle, par Bonnie Scotland, dam Bettie Martin.
8. J. W. Lond, ch. f. Lide Stanhope, par Waverly, dam Ada Chesthem.
9. R. W. Thomas, b. h. Jim Murphy, par West Roxbury, dam Ada Lonnard.
10. W. T. Browning, b. g. Eli, par Melbourne, Jr, dam par Uncle Vic.

Quatrième Jour, Mardi 18 avril.

PREMIÈRE COURSE—Boston Club Stakes; pour chevaux de deux ans. Entrée $15 p.p.; $450 ajoutées par le Boston Club; $200 au premier arrivant; $50 au second. Le vainqueur des Withers stakes portera 5 livres additionnelles. Distance: 5 furlongs.

1. Applegate Bros. b. c. Athlete par imp. Highlander, dam Athlene.
2. Geo W Wints b c J. V. Guillotte, par Ten Broeck, dam Paris Belle.
3. Wm Lakeland, ch. f. Ella, par Grant Tom, dam Caroline.
4. Morris & Patten, b. c. Exeter, par Lever dam Edyth.
5. W. T. Browning, b. f. Vienetta, par Voltigeur, dam Maggie.

SECONDE COURSE—Coupe de Howard, ... pour tous âges ... $50 au second.

1. W. L Cassidy, b h Blazes, par imp. Leamington, dam Lady Motley.
2. E Beaudoins, br. g. Manitou, par John Morgan, dam Queen of the West.
3. Applegate Bros gr. h. Bowling Green, par Ten Bowling, dam Gertrude.
4. Applegate Bros. ch. g. Glasgow, par War Dance, dam Ida Dickey.
5. Morris & Patten, b. g. Fellow Play, par Longfellow, dam Plazina.
6. ... Waverly, dam Adam Chitheam.
7. W. J. Browning, b. g. Eli, par Melbourne, Jr, dam par Uncle Vic.

TROISIÈME COURSE—Steeplechase, handicap pour tous âges; $250 de prix, $200 au premier arrivant; $50 au second. Trois chevaux ou plus, appartenant à différents individus, sont inscrits pour cette course. Conditions, les mêmes que les précédents handicaps.

Cinquième Jour, Jeudi, 20 Avril.

PREMIÈRE COURSE—Course de vente pour chevaux de tous âges; $250 de prix; $200 au premier arrivant; $50 au second. Chevaux inscrits à vendre $1000, ne porteront leurs poids prescrits; pour $700, il sera accordé 10 livres; pour $500, 15 livres, pour $240, 20 livres. Tout surplus du montant du crit de la vente, sera partagé entre le second arrivant et le fonds des courses. Distance à franchir: un mille un quart.

SECONDE COURSE—$300 d'entrée, handicap pour chevaux de tous âges; $250 au premier arrivant; $50 au second. Conditions, les mêmes que celles du précédent handicap. Parties liées d'un mille.

TROISIÈME COURSE—Haies; $250; handicap pour chevaux de tous âges; $200 au premier arrivant; $50 au second. Conditions, les mêmes que celles des précédents handicaps. Distance à parcourir: un mille et demi.

Sixième Jour, Samedi, 22 Avril.

PREMIÈRE COURSE—"Cottrill Stakes," pour chevaux de tous âges; entrée $15 p.p.; $350 ajoutées; $250 pour le premier arrivant; $50 au second. M. Wm. Cottrill ajoutera en une coupe en argent évaluée à $250: le vainqueur du 2 courant Pickwick devant porter 7 livres additionnelles. Distance à franchir: un mille et demi.

1. Geo. W. Wints, gr. f. Ange, par Virgil, dam Mag.
2. Geo. W. Wintz, b f Mamie W., par King Lear, dam Marmot
3. Applegate Bros. ch. f. Lizzie McWirter, par Buckden, dam Ontario.
4. John Grayer, ch. g. Warrington, par War Dance, dam Mamie F.
5. W. Hammond, P. Line, par Pat Malley, dam Mary L.
6. Wm Lakeland, ch. c. Babcock, par Buckden, dam Sprague
7. E. Beaudoins, b f. Belle H., par Pat Malley, dam Pandora.
8. Morris & Patten, ch. c. Apollo, par Ashland or Lever, dam Rebecca T. Price.
9. W. T. Browning, b. f. Nellie Archer, par King Alfonso, dam Flavi la.

SECONDE COURSE—Course de consolation pour les chevaux battus, cinq à $400: $100 au premier arrivant; $50 au second. Aux chevaux battus une fois, il sera alloué un allègement de 5 livres; à ceux battus deux fois, 10 livres; trois, 15 livres. Distance à franchir: un mille.

TROISIÈME COURSE—Haies: $500, handicap pour chevaux de tous âges; $400 au premier arrivant; $100 au second. Conditions, les mêmes que celles des précédents handicaps. Distance à franchir: quatre milles.

Pour toutes les courses il faudra cinq chevaux inscrits ou plus. L'entrée sera gratuite pour toutes les courses où les prix seront fournis par les clubs. Il ne sera pas donné d'argent pour une course non contestée, dite "walk over."

Les membres sont priés de réclamer leurs insignes, au bureau du Canal.

Les courses commenceront à trois heures et demie de l'après-midi. En cas de mauvais temps et d'ajournement des courses, une liste sera placée au Salon de la Salle de Orléans, coin des rues Canal et St Charles.

Insignes "Quarter-Stretch" pour la saison	$12 00
Insignes d'invitation	10 00
Insignes d'un jour	[illegible]
Admission sur les tribunes du Club	1.00

Accès libre au champ de course; entrée Gentilly.

RÈGLEMENTS DE L'ADMISSION.

Aucune dame avec cavalier ne sera reçue sur les tribunes.

Les insignes d'invitation pour les non-résidents seulement sont personnelles, et ne peuvent servir qu'aux personnes invitées.

Les insignes dites "Quarter Stretch" donneront aux personnes qui en seront munies, accès à toutes les parties de la piste et du champ de course.

Aux simples billets d'entrée ne sont pas attachés les mêmes privilèges qu'aux insignes du "Quarter Stretch".

Les membres auront le droit de conduire sur les tribunes les dames qu'ils accompagneront.

Les dames accompagnées par des membres sont invitées à visiter la maison du club.

Il est positivement prohibé de fumer sur les tribunes.

Les dames et les messieurs sont priés de se rendre avant le moment des courses.

Les véhicules entreront par la porte du chemin de Gentilly; ceux des membres exceptés.

Il ne sera permis d'entrer par la porte du club qu'aux membres du club et aux dames qu'ils accompagnent.

Les insignes dites "Quarter Stretch" se procurent, 104 rue du Canal, ou sur le terrain des courses.

Les chars de la compagnie City et du Pont du Bayou, ainsi que ceux de la compagnie d'Orléans partent de la statue de Clay toutes les cinq minutes pendant les courses.

Les poules se vendront dans le salon du club au Crescent Hall, coin des rues Canal et St-Charles.

Juges.

R. W. SIMMONS,

John A. Morris, W. J. Hare,
A. P. Mason, Henry W. Conner,
J. L. Harris, T. E. Quincy.

Juges du temps.

W. B. Krumbhaar, Sancho Dorwell.

Juges de la distance.

Thos. L. Airey, T. C. Herndon.

Comité de Réception.

R. H BUCK, Président.

W. B. Lallande, ...
W. A. Walke, ...
J. D. Post, W. F. Pinckard,
Frank Kennedy, Atwood Violett,
... E. Stewart,
W. T. Hall, Geo. T. T. Nicholls,
Geo. G. T. ..., Jos W. M. Levy,
George Gordon, Walter ...,
William Mehle.

Toutes les communications doivent être adressées à G. W. Nott, boîte fermée 780 de la Poste de la Nouvelle-Orléans.

R. W. SIMMONS, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire. 1 av—17

Blanchisseuse.

Une bonne blanchisseuse demande à s'employer immédiatement au No 84 rue de l'Hôpital, entre Bourbon et Dauphine. S'adresser de 8 heures à midi. 9 av—6f

D. H. HOLMES

155 Canal et 15 Bourbon.

Maison de confiance exceptionnellement organisée pour vendre à Bon Marché.

Mise en vente d'une immense quantité de nouveautés en tous genres, pour robes, à des prix exceptionnels.

Grand déballage de Linge de ménage: Toile pur fil tout fil fabriquée spécialement pour notre maison; Toile à draps, Toile à taies d'oreillers, Damassé pour nappes, Serviettes damassées, à liteaux et à franges. Serviettes-éponges à franges, ... Bas brodés et à côtes toutes couleurs pour femmes et enfants.

Chaussettes (mailles fortes) pour hommes. Chaussettes soie et fil toutes nuances. Grand choix d'Ombrelles, En-Cas, Dentelles, Gants, Mitaines en filet, Parfumeries et Eventails.

D. H. HOLMES.

Compagnie ancienne et sûre de Paratonnerres de

ROBINSON,

ETABLIE EN 1855.

Plus d'un quart de siècle sur la route avec ... wagons et ...

La plus ancienne, la plus grande et la seule maison de son genre au Sud.

Importateur et marchand de tout genre de paratonnerres, girouettes et installations de paratonnerres. Ces articles sont toujours en abondance dans le magasin.

Les câbles en argent de Robinson sont une spécialité de fabrication

Fils conducteurs posés dans toutes les parties du pays. Il est fait une spécialité des travaux de réparations.

Ordres exécutés le jour même de leur livraison.

JAMES M ROBINSON, directeur.

Bureau et magasin, 246 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne. 12mars—1an

ATTENTION!

Union de Protection des marchands-grocers détaillants.—Vous êtes instamment invités à assister à une réunion de cette association qui aura lieu MERCREDI 12 avril, à 7 heures et demie du soir, au No 10, Passage de la Bourse.

Tous les marchands grocers détaillants, qui ne se sont pas encore joints à l'association, mais qui tiennent à protéger leurs intérêts, sont spécialement invités à assister à cette réunion.

ADOLPH BERET, Président.

Dr. S. LEMPISKI.

OCULISTE-CHIRURGIEN.

Traitement radical des maladies des yeux, Paralysie, Convulsions, Névralgies et maladies de la peau.

Consultations en six différentes langues, le matin de 9 à 11 heures et l'après-midi de 1 à 3 heures.

Office, rue Magazine 350, près Julia.

REGNAULT

TAILLEUR,

3......Rue de la Bourse......3

A PARIS.

E. REGNAULT, tailleur, demeurant autrefois rue Richelieu No 54, informe sa clientèle louisianaise qu'il continue toujours sa domicile ci-dessus indiqué, l'expédition de ses habits par correspondance. Ses prix restent exactement les mêmes, pour les étoffes de première qualité au tarif suivant:

Jaquette	80 francs	Gilets	20 francs
Redingotte	100	Pantalons	40
Habit	110	Pardessus	
		doublé soie	120

Pardessus d'hiver doublé soie 120 francs.
21 mars—1 mois

LA LIBERTE.

Revue Mensuelle—Principes et Appréciations.

J'ai publié ici des livres; j'y ai créé des journaux dont on se souvient. Eloigné pendant longtemps de l'arène littéraire ... je vais, le premier du ... un journal-Revue qui aura pour titre La Liberté. Je choisis ce titre parce qu'il n'oblige à rien d'autre qu'à être libre. On jugera de l'œuvre en la lisant—bien mieux qu'on ne pourrait le préjuger ... de programme quelconque. Ma Liberté, sera la vraie liberté, celle qui dit tout ce qu'elle croit vrai—sur quelque sujet que ce soit.

C'est peut-être bien mesquin de ne paraître qu'une fois par mois, mais il n'est pas dit que cela durera longtemps. Je vais faire imprimer et distribuer quelques centaines de Prospectus —et je pourrai m'étendre davantage.

CHARLES TESTUT.

5 avril—10f

Bureau de la Compagnie d'Assurance des "Factors & Traders," 43 rue Carondelet, Nouvelle-Orléans, 10 avril 1882.—Les membres dont les noms suivent ont été, ce jour, élus directeurs de cette Compagnie:

John I Noble,	L C Jurey,
John Chaffe,	Wm Hartwell,
Richard Milliken,	O J Leeds,
Sam'l Friedlander,	A T Jann,
R M Walmsley,	A M Bickham,
A H May,	Henry Abraham,
T Lynn,	J ... Bush,
Samuel H Boyd,	A Brittin,
Wm J Behan,	G W Sentell,
B F Eshleman,	Jno I Adams,
Chas Chaffe,	B T Buckner,
Chas E Black,	O Hopkins,

Geo J Pusch

11 avril—

Bureau de la Compagnie d'Assurance Hope de la Nouvelle-Orléans, No 37 rue du Camp.—Nouvelle-Orléans, le 8 avril 1882.—A une assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie, tenue à ce Bureau, le 3 du courant les Messieurs, dont les noms suivent, ont été choisis à l'unanimité, pour composer le nouveau bureau des Directeurs, sous la Charte amendée:

J. Benz, de E. & B. Benz;
Jno I. Adams, de Jno I. Adams & Co;
Lewis Bush, de Bush & Levert;
O. Lehmann, de A. Lehmann & Co;
Morris Stern, de Lehman, Abraham & Co;
V. Meyer, de Meyer, Weiss & Co;
B. M. Ziegler, de Schmidt & Ziegler;
A J Gomila, de Gordon & Gomila;
S. Hernsheim, de S. Hernsheim & Bro;
A. Thomson, de Adam Thomson & Co;
A. R. Brousseau;
L. L. Lyons;
Jno A. Renshaw, de Renshaw, Cammack & Co;
Joseph H. Marks;
H. Peychaud.

Et à une assemblée de la Direction, tenue ce jour, M. H. PEYCHAUD a été réélu à l'unanimité Président, M. JOSEPH H. MARKS, Vice-Président, et LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Les actionnaires de la Compagnie sont respectueusement invités à venir au bureau, pour faire l'échange de leurs anciens certificats d'actions pour ceux de la nouvelle émission.

LOUIS BARNETT, Secrétaire.

9 avril—71PP

AVIS—Bureau de la Compagnie d'Assurance Hope de la Nouvelle-Orléans, No 97 rue du Camp—Nouvelle-Orléans, le 4 avril 1882.—Le livre de transferts d'actions de la Compagnie est fermé jusqu'au 10 du courant.

LOUIS BARNETT, Secrétaire.

4 av—7f

Bureau de la Butchers Union Slaughter House & Live Stock Landing Co, No 94 Passage de la Bourse.—Avis est par le présent donné qu'une assemblée générale des actionnaires de cette compagnie aura lieu conformément à sa charte, MARDI 11 avril 1882, à 1 heure du soir, à leurs bureaux No 94 Passage de la Bourse, dans le but d'élire un Conseil de Direction pour servir pendant l'année courante.

Par ordre du Conseil de Direction.

EMILE TUJAGUE, Secrétaire.

4avril—7f

Bureau de New Orleans Butchers Hide & Tallow Co. No 44 rue Poeyfarre.—Avis est donné par les présentes qu'il y aura aux bureaux de cette Compagnie, une assemblée générale des actionnaires, le 30 mars 1882, à midi, dans le but de procéder aux voix sur la proposition de mettre la dite Compagnie en liquidation.

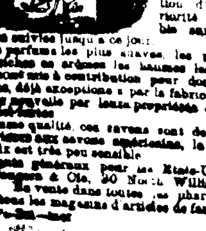
Ce 26 février 1882

LEON LAVEDAN, Président.

26 fév—30 fois

L. BEUKELAERS, BRUXELLES

SAVON DE TOILETTE



La fabrication des savons de toilette est une des industries les plus importantes, à près de longues recherches et des études persévérantes, M. Beukelaers a réussi à découvrir un nouveau système de fabrication d'une supériorité incontestable sur les méthodes suivies jusqu'à ce jour.

Les parfums les plus suaves, les plantes les plus riches en arômes, les baumes les plus exquis sont mis à contribution pour donner à ces savons, déjà exceptionnels par la fabrication, une valeur relevée par leurs propriétés.

Comme qualité, ces savons sont de beaucoup supérieurs aux savons américains, la différence de prix est très peu sensible.

Agents généraux pour les Etats-Unis: MM. E. Fougera & Cie, 30 North William street, N. Y. En vente dans toutes les pharmacies, et dans tous les magasins d'articles de fantaisie.

IL EN VOULAIT DAVANTAGE

Il y a quelque temps un monsieur de l'Est, parlant d'un certain tabac à fumer, disait qu'il était si bon qu'il s'endormait tous les soirs en fumant, et que plus il fumait, plus il voulait fumer. Notre LONG CUT ne produira pas cet effet, parce que nous n'y mettons pas d'opium. Donc, si vous voulez vous habituer à l'opium ou si vous voulez absorber toute autre drogue dans votre tabac, vous ferez mieux de ne pas perdre votre argent et votre temps à fumer notre BLACKWELL'S BULL DURHAM LONG CUT, car il n'entre dans sa fabrication que le tabac *le plus pur* et le plus *fin*.

11 avril—

PARASOLS!

Ayant acheté un grand assortiment de Parasols, et de demi-Ombrelles à moins d'un TIERS DE LEUR VALEUR, nous sommes en mesure de les offrir à des prix qui étonneront. Nous avons aussi déballé un vaste assortiment de

Marchandises de Printemps,

—COMPRENANT DES—

SATINS SOIES, DENTELLES SURAHS, COLS DE DENTELLE, FICHUS, BRODERIES, Etc., Etc.

Un choix spécial de

BUNTING TOUT LAINE,

aux prix extrêmement réduits de 20 cts la yarde.

NATTES!

NATTES, TAPIS, RIDEAUX, STORES de fenêtres, TOILES CIRÉES, Etc

Nous avons aussi un assortiment complet de ces articles que nous vendons au plus bas prix possible.

Echantillons envoyés à tous les endroits du pays, sur demande.

B. & W. CRONER,

141 rue du Canal, coin Bourbon.

19mars—1m

ELKIN & CIE,

100..RUE DU CANAL..100

Viennent de recevoir par les derniers arrivages de Chine—

800 ROULEAUX DE

NATTES

Blanches, à Carreaux et de Fantaisie en Dessins nouveaux et de qualités diverses qu'ils offrent aux plus bas prix du marché.

RIDEAUX EN DENTELLE

Une grande variété en nouveaux genres de Dentelle Antique, Guipure et de Nottingham.

STORES POUR FENÊTRES.

A dessins transparents et en Hollande, Blancs, Cramoisis et Ecrus.

Grande variété de franges nouvelles.

Nattes de Cocos et de Napier.

Grande Variété de TAPIS aux plus bas prix.

TOILES CIRÉES et Linoleum pour Planchers.

11mars—

LIQUIDATION

LES HÉRITIERS DE

J. LEVOIS

133 RUE DU CANAL,

Maison Touro.

Annoncent, respectueusement, à leurs clients et au public, qu'afin d'opérer un règlement final de la succession de feu J. Levois, ils ont conclu de se retirer du commerce, et vendront, conséquemment, leur stock bien assorti de

Marchandises de fonds et de Fantaisie,

pendant les prochains mois qui vont suivre, à des prix grandement réduits pour les écouler rapidement.

Les acheteurs ayant besoin de bonnes marchandises agiront sagement en venant examiner les nôtres, attendu qu'elles se vendront à des prix plus modiques qu'ils ne l'ont jamais été sur cette place.

18 fév—

A VENDRE,

Pianos d'occasion.

Un grand piano Pleyel de concert $350, un grand Pleyel $300, un Pleyel droit et un Pleyel oblique $200 chacun, un Pleyel droit $175, un Van Hess droit $100, un piano carré $40. Tous en excellent état et à très bon marché, chez

JUNIUS HART,

Marchand de musique, 191 rue du Canal.

19mars—

Réparations et accord de Pianos.

M. EDOUARD EGE, de Paris, est maintenant à la tête de ce département chez JUNIUS HART, 191 rue du Canal. L'ouvrage est garanti. Accord de piano $1.50.

19 mars—

Changement de domicile.

Le Dr SOUCHON a transféré son domicile au No 201 rue des Remparts, entre Hôpital et Quartier.

Consultations de 2 à 4.—Téléphone.

4 avr—4 au 18 avril

A louer ou à vendre.

La vaste et agréable maison connue sous le nom de "Convent House" à Covington, paroisse St. Tammany, occupée récemment par les Sœurs Bénédictines, et ayant servi autrefois d'Hôtel de ville. La maison est en partie meublée.

A. THOMSON.

2 avril..1m   Coin Gravier et Tchoupitoulas

A Louer.

Pour la saison, à des conditions raisonnables, une maison agréable dépendant de la ferme de Mill Haven, sur la rivière Bogue-Falaya, paroisse de St-Tammany, près de Mulberry Grove Hôtel.

A. THOMSON.

2 avril..1m   Coin Gravier et Tchoupitoulas

Tombes et Fours à vendre

Dans le cimetière St-Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés; réparations de tombes à des prix également modérés. S'adresser à

FLORVILLE FOY.

16 fév—2m   Rue des Remparts No 83.

LE

BITTER MALAKOFF

A reçu la seule médaille à l'Exposition de Paris en 1878.

Pas de ... semblable.

ALPH. WALL.

Seul propriétaire et ..., 26 rue Conti.

8 oct—1 an

BOUTONS-BALLES

EVENTAILS-AUTOGRAPHES,

OMBRELLES MOIRÉES.

COLS MOTHER HUBBARDS,
DENTELLES MEDICI,
INDIENNES LAWN TENNIS,
LINONS POLKA DOT,
VOILES DE NONNES,
BUNTINGS MECHLIN,
Etc, Etc, Etc.

SPECIAL:

Ginghams de 15c. réduits à 12 1/2c.

E. H. ADAMS,

504 et 506 Magazine 504 et 506 ... magasins au dessus de St. Andrew.

6 avril—

TAXES ET LICENCES DE VILLE DE 1882.

DÉPARTEMENT DES FINANCES,
HÔTEL-DE-VILLE,
Nouvelle-Orléans, 11 avril 1882.

Comme il ne reste plus que cinq jours et afin d'accommoder les payeurs de taxes et de licences, ce bureau restera ouvert jusqu'à SAMEDI le 15 courant, inclusivement, de 9 a m jusqu'à 5 heures p m.

B. T. WALSHE,
Administrateur des Finances.

11 avril—

Beaux Chapeaux

POUR

Dames, Demoiselles Et Enfants.

MmeC. SAMSON.

150 RUE CANAL.

LES DERNIERS GENRES.
LE PLUS GRAND ASSORTIMENT
ET LES PRIX LES PLUS BAS

19 fév—au 30 av

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

H. BILLARD,

SUCCESSEUR DE

HÉBERT & CIE.

59 Rue de Chartres, coin Bienville

Reçu par les derniers steamers:

Un choix considérable d'articles pour première communion

—Tels que—

CHAPELETS: CORNALINE et NACRE, montés argent, &c., &c.

LIVRES DE PRIÈRES—Reliures riches—Velours, Satin, Ivoire, Maroquin, Nacre, Ecaille, &c., &c.

Le plus joli choix et le plus complet assortiment d'Images et Souvenirs de Première Communion, Images dentelles, Images habillées, Images chromos, Images riches sur papier de riz et feuilles d'ivoire.

Tous les articles ci-dessus ont été reçus récemment et sont de la plus grande fraîcheur. Ils seront vendus aux prix les plus réduits.

Vente en gros et en détail de tous les livres classiques français et américains.

Dépôt spécial des ouvrages français-anglais, anglais-français, espagnols-français, &c.

En vente à la Librairie Française:

L'HABITATION DES ST-YBARS par Alfred Mercier.

L'HISTOIRE DES ETATS-UNIS, suivie de l'Histoire de la LOUISIANE, par Madame M. D. Girard.

HISTOIRE DE LA LOUISIANE, racontée aux enfants louisianais, par Mme Lamarchand.

Abonnements à toutes les publications françaises de Paris et de New-York.

Reliures en tous genres.

26 mars—

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés

—EN—

NATTES

DE CHINE,

A. Brousseau's Son

17......RUE DE CHARTRES......

TAPIS

Le plus grand stock au Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde.

9juin—1an

HOTEL DU FORT ESPAGNOL.

Un lieu de récréation paisible pour les familles est ouvert comme un restaurant de premier ordre.

W. S. SAITER, Locataire.

21 mars..3 m.

OUVERTURE

—DE—

PRINTEMPS

—CHEZ—

SCHILLING.

LUNDI, 27 MARS,

Des chapeaux modèles français

ET

D'autres nouveautés

SERONT EXPOSÉS.

Les dames sont respectueusement invitées à venir examiner l'assortiment.

G. T. SCHILLING,

157 et 159 rue du Canal

24mars—1m

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 11 AVRIL—CLASSE No 86

Tirage de 4 heures P. M.

78	62	54	77	66	71	56	37	8	64	2	31

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons nos signatures.

Ce 11 avril 1882 4 heures P. M.

LOUIS F. FILIE,
D. A. WILSON
Commissaires.

Les Loupines de ... qualité ... vue au ... des ... commandes.